

Philippe Starck, designer

# Créateur sans frontières

Le styliste à succès voue depuis sa jeunesse un véritable culte à la science. Cette appétence a nourri une conception très personnelle du progrès.

**J**EANS, BASKETS, SWEAT À CAPUCHE, un air de sale gosse espiègle. À 64 ans, Philippe Starck est resté un enfant, avec cette même envie de s'amuser, de découvrir, d'apprendre. Dans le monde des « grands », il est reconnu comme un designer hors normes, probablement le plus prolifique et le plus titré de la planète. Du yacht de Steve Jobs, fondateur d'Apple, à l'iconique presse-citron Juicy Salif, des milliers d'objets du quotidien, de véhicules, de maisons, d'hôtels sont nés sous son crayon. Cette créativité intarissable, il ne la comprend toujours pas. Tout juste livre-t-il sa façon de fonctionner : « J'ai un petit problème psychologique qui doit être une forme légère d'autisme. Une asocialité qui fait que j'ai toujours vécu ailleurs, tout seul. Je suis dans un monde parallèle dans lequel je peux créer librement. » Une particularité vécue dès l'enfance, où le jeune garçon passe son temps à fuir les cours... et les autres.

« L'école est l'une des expressions de cette société que je ne comprenais pas. » Dès l'âge de 6-7 ans, il préfère ainsi dessiner des engins volants, des concepts d'architecture souterraine... Autant de créations qu'il donne à ses professeurs



LEA CRESPI/PASCOCO

## BIO EXPRESS

**1949** Naissance à Paris.

**1979** Création d'Ubik, société de design.

**1983** Le président François Mitterrand le choisit pour décorer les appartements privés de l'Élysée.

**1990** Création du presse-citron Juicy Salif pour Alessi.

**2002** Création de la chaise Louis Ghost pour Kartell.

**2007** Premier Français à

participer aux conférences TED.

**2010** Création de la Freebox Revolution pour Free.

**2012** Mise à l'eau de Venus, le Yacht de 70 m conçu pour Steve Jobs avant sa mort. Le navire sera saisi temporairement pour cause d'impayé.

**2013** Prix Pyramide de l'innovation pour le projet d'architecture Nuage à Montpellier.

à la fin des cours, impressionnés par tant de précocité. « En échange, ils me laissaient une paix royale. » Parmi ses œuvres les plus prisées, il y a ces usines à recycler les profs, équipées de machines pour les démembrer et récupérer le sang... Le jeune Starck découvre aussi avec passion la presse scientifique : *Sciences et Avenir* déjà, mais aussi la revue américaine *Popular Science*. Mais il ne suit pas pour autant des études scientifiques, étant définitivement inadapté au système scolaire. Ainsi, quand vers 17 ans il tente de se socialiser à travers son intérêt grandissant pour les filles, il se fait une nouvelle fois rejeter. « J'avais des propos et une syntaxe différents. Et à cet âge-là, on n'aime pas la différence. Je suis donc retourné dans mon monde. Je suis redevenu invisible. » Le jeune Starck s'inscrit alors à l'école de design Camondo des Arts décoratifs de Paris. Son père, André, inventeur et constructeur de petits avions, lui sert de modèle.

## Il invente des objets pour se confronter au réel

« J'en ai tiré la rigueur et la créativité. » Inventer des objets lui semble la meilleure façon de se confronter au réel, tout en ayant conscience qu'il s'agit d'un simple artifice pour survivre. « Je vis dans une relativité einsteinienne. Pour moi, il n'y a pas de réalité. »

Aujourd'hui encore, Philippe Starck voue un véritable culte à la science, en particulier à la physique fondamentale et à ce qui le fascine le plus, la notion d'infini. Il se régale des paroles de son ami, le physicien Thibault Damour, professeur à l'IHES. « Certes, il n'a pas les connaissances techniques, mais il a une remarquable intuition et il a très bien compris que l'Univers n'était pas juste de la matière, que c'était plus subtil, analyse le physicien. S'il avait choisi la voie des sciences, son imagination, sa capacité à s'ex-





SOURCES: NASA-PIUÉ DES ARCHIVES-AMG-CORBIS- ILLUSTRATION DE PHILIPPE STARCK/IDEAT MAGAZINE N° 60 2008/COKE DESIGN

traire du réel l'auraient porté à faire de belles contributions scientifiques, tout en gardant les pieds sur Terre. » Cette « capacité à s'extraire du réel » a d'ailleurs conduit le designer vers une vision très personnelle du progrès, ou plutôt de ce qu'il appelle la « mutation ». L'expliquer n'est pas une mince affaire : l'homme serait actuellement au beau milieu de l'Existence, quelque 4 milliards d'années après la naissance de la Terre et à quelque 4 milliards d'années de sa disparition. Une histoire « bien cadrée » comme il dit, avec un « avant » et un « après », la mutation étant la façon dont cette existence va évoluer, par petites touches, d'une génération à l'autre, puis d'espèce en espèce et bien au-delà. « La fin, je la vois comme une équation », confie le designer dans le documentaire

Futur par Starck que lui a consacré Arte en juin. Mais allez expliquer tout cela à des esprits cartésiens ! C'est pourtant ce que Philippe Starck a fait avec succès en 2007 lors de l'une de ces fameuses conférences TED (Technology, Entertainment and Design), réunissant un parterre de scientifiques illustres. Pourtant, quelques minutes avant de monter sur scène, il ne savait toujours pas ce qu'il allait raconter... « Il est comme ça ! Il peut plaisanter et subitement se transformer en une machine à concentration pour faire ce qu'il a à faire. Il me fait penser au sprinter Usain Bolt, que j'ai filmé pendant six mois. Lui aussi peut passer en quelques instants du gosse de 16 ans au vieux sage africain », confie Gaël Leibling, le réalisateur de Futur par Starck.

**Illustration réalisée par Philippe Starck et qu'il résume ainsi :**  
« Je ne suis inspiré par rien, sauf par la formidable histoire de notre évolution, la plus poétique et créative de toutes. »

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Le documentaire Futur par Starck est disponible sur : [www.futur-par-starck.arte.tv/](http://www.futur-par-starck.arte.tv/)

Malgré le succès, le designer a toujours gardé de l'enfance ce besoin de retourner dans son monde. Pour créer, il s'isole durant les deux mois d'été, sans télé, sans Internet, sans téléphone. De 7 h du matin à 7 h du soir il réalise ainsi les deux tiers de ses créations pour l'année. Le dernier tiers, il l'achève de la même manière durant les vacances de Noël. « Dans ces périodes-là, il est complètement isolé. Il ne parle à personne », confirme sa femme Jasmine. Aujourd'hui, il se consacre à un vaste projet, certainement le plus important de sa vie : transformer le mot « chômeur » en « penseur ». Pour ce faire, il réfléchit à mettre en réseau les quelque 230 millions de chômeurs officiellement recensés dans le monde pour en faire le plus grand et le plus efficace think tank de la planète. Un creuset d'intelligence collective auquel seraient adressées les grandes questions qui nous occupent. Une utopie diront certains. Mais il faut se méfier des utopistes. Il en existe de têtus et qui parviennent à leurs fins. Philippe Starck est de ceux-là ! ■

Olivier Hertel

**« S'il avait choisi la voie des sciences, son imagination, sa capacité à s'extraire du réel l'auraient porté à faire de belles contributions scientifiques, tout en gardant les pieds sur Terre »**

Thibault Damour, professeur de physique théorique à l'Institut des hautes études scientifiques (IHES)

